

# Une stèle pour les soldats corses morts dans les Vosges



Le maire d'Ajaccio, Simon Renucci, le tailleur de pierre Paul Tognarelli et les membres du Cidan région Corse ont reçu la statue en hommage aux soldats, qui partira pour la forêt des Vosges début septembre.

(Photo Jean-Pierre Belzit)

Deux mètres soixante-dix d'un parallélépipède de granit extrait à Bastelica. À son sommet: un mouflon y est taillé, la patte fièrement levée sur la roue de la liberté. Une plaque en granit rouge offerte par le marbrier ajaccien, Monsieur Zicchina, explique la nature de la statue : « Liberté, égalité, fraternité aux poilus du 373 RI. Corse 1914-1916 ».

Cette stèle a officiellement été reçue il y a tout juste une semaine, devant la propriété L'Oliveraie, route de Castelucio. C'est à cet endroit que Paul Tognarelli travaille. Il se définit comme tailleur de pierre mais tous le considèrent comme artiste sculpteur. C'est lui qui a accepté d'offrir ce monument aux membres du CIDAN (Civisme, Défense, Armée et Nation) qui rendent hommage aux mille réservistes corses qui se sont battus dans la forêt des Vosges pendant la première guerre mondiale.

Le tailleur de pierre se dit « fier d'avoir créé cette statue et d'avoir été disponible pour le respect des anciens. Le mouflon est le symbole de la liberté

en Corse et c'est un bel hommage rendu aux soldats, morts libres ».

## Un chemin des Corses dans les Vosges

Beaucoup ne le savent pas. D'autres ont tendance à l'oublier. Mais, de 1914 à 1916, des réservistes corses ont été envoyés près de Raon-l'Étape, non loin du col de la Chapelotte. Le 373<sup>e</sup> régiment d'infanterie, majoritairement composé de Corses, a payé un lourd tribut pendant ce premier conflit mondial. De ce fait, l'association CIDAN région Corse se démène pour que les générations futures n'oublient pas ces poilus des Vosges.

Jean-Louis Poli, délégué régional du CIDAN tient à cœur ce projet. Il s'est plusieurs fois rendu dans le département et a hâte que la stèle y soit érigée dans la forêt : « J'ai toujours été très bien reçu dans les Vosges et le partenariat mémoriel mis en place entre Ajaccio et Raon-l'Étape me réjouit. La statue que nous recevons aujourd'hui va rester exposée au public quelques jours avant de

rejoindre le lieu-dit rebaptisé tout spécialement « Corsica ». En effet, la colonne de granit sera installée dès septembre à l'ombre des châtaigniers involontairement importés par les Corses dès 1914. Ainsi, au cœur d'une zone forestière, à l'endroit exact où le camp avait été dressé pendant la guerre, la stèle rendra hommage à la région Corse. Les très nombreux randonneurs qui parcourent la forêt emprunteront alors le « chemin des Corses », renommé ainsi du col à la stèle.

La zone de combat avait laissé des traces de la présence insulaire avec notamment gravé dans la roche à la baïonnette « Vive la Corse », mais le souvenir des soldats n'était pas officiel. Il le devient aujourd'hui et le sera plus encore au printemps 2013, quand l'inauguration de la stèle sera faite dans les Vosges.

Raymond Euvrard, membre du CIDAN et dernier chef de corps du 373 RI, ne trouve pas les mots pour exprimer son contentement : « C'est un moment inoubliable et un véritable honneur pour le régiment. Je serai à l'inauguration où la paix

sera au centre de la manifestation. Il y aura des militaires allemands et français en tenues d'époque. On y chantera en harmonie l'Hymne à la joie européen, La Marseillaise et le Dio vi Salvi Regina. On célébrera la liberté pour laquelle les Corses se sont battus ».

Le partenariat entre la région Corse et le département des Vosges (grâce au précieux médiateur Jacques Bourquin) continue de s'étendre puisque plusieurs projets sont en cours pour reconnaître le courage des insulaires pendant la « Guerre en Vosges ». La mairie d'Ajaccio est un partenaire essentiel pour le CIDAN et le maire, Simon Renucci était présent et honoré du travail accompli par les volontaires. L'année 2014 sera marquée par le Centenaire de la déclaration de la Grande guerre et l'association participe à la conception du programme commémoratif. Le camp des Vosges où étaient implantés les Corses pourrait alors devenir un site de mémoire de la Grande Guerre, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

MARIE BELOT